

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Notre Paracha fait suite au zèle dont a fait preuve Pin'has lors de la faute commise par les bné-israël avec les femmes de Moav. En effet la paracha précédente se conclue en racontant que suite aux fautes de relations interdites et d'idolâtrie, une épidémie frappe le peuple, qui perd 24000 des siens. En effet, Zimri, chef de la tribu de Chimone, prend publiquement une femme midianite pour commettre une faute avec elle. Devant une telle effronterie, Pin'has transperce Zimri et la midianite d'un javelot pendant qu'ils commettaient encore la faute. Devant le courage sans faille de Pin'has, Hachem lui accorde une alliance particulière : bien que non qualifié à la prêtrise des enfants d'Aaron, Dieu déroge à la règle et lui octroie le titre de Cohen. Au terme de l'épidémie, Hachem demande à Moshé de recenser à nouveau les bné-Israël. À l'approche de l'entrée du peuple en terre promise, les filles de Tsélofrad, mort sans laisser d'héritier, s'inquiètent de la perte potentiel de l'héritage de leur père. À ce titre, elles demandent à Moshé de leur dire ce qu'il allait advenir de la part de leur défunt père dans la répartition du pays. C'est suite à leur intervention qu'Hachem enseigne à Moshé les lois de l'héritage. Notre paracha se conclue par les différents sacrifices que la torah réclame au cours des jours de fête et du reste de l'année.

Dans le chapitre 25 de Bamidbar, la torah dit :

י/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

10/ Hachem parla à Moshé en disant :

י/א/פִּינְחָס בֶּן-אֶלְעָזָר בֶּן-אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן, הִשִּׁיב אֶת-הַמַּתִּי מֵעַל בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בַּקִּנְאוֹ אֶת-קִנְאָתִי, בְּתוֹכְכֶם; וְלֹא-כִלִּיתִי אֶת-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בַּקִּנְאָתִי:

11/ Pin'has fils d'Éléazar fils d'Aaron le cohen retira Ma colère contre les bné-Israël en prenant Ma vengeance de parmi eux et Je n'ai pas détruit les bné-Israël dans Ma vengeance.

יב/ לָכֵן, אֶמְרָ: הִנְנִי נֹתֵן לּוֹ אֶת-בְּרִיתִי, שְׁלוֹמִ:

12/ C'est pourquoi, dis : Voici, Je lui donne Mon alliance de paix.

Le cas de Pin'has est abondamment commenté par les sages. Penchons-nous à nouveau sur les informations disséminées dans leurs propos pour tenter de comprendre plus en profondeur la nature de ce personnage.

Une première question est à mettre en avant quant à la situation particulière du petit-fils d'Aaron. Il n'est pas Cohen en même temps que le reste des Cohanim, il ne le devient qu'après les événements de la Paracha précédente, lorsqu'il sauve l'honneur de Dieu et met fin à l'épidémie frappant le peuple. La raison de son exclusion initiale de la prêtrise est factuelle. Hachem a ordonné à Moshé d'oindre Aaron et ses quatre fils afin de leur conférer le rôle d'officiers dans le temple. Dorénavant, cet héritage spirituel se transmettra de père en fils traçant ainsi la lignée des Cohanim. Pin'has ne profite pas de ce patrimoine étant né avant que son père El'azar ne se voit introniser Cohen. Comme nous l'avons exposé, seuls les enfants nés après cette procédure apparaîtront sous les traits de Cohen, excluant de facto Pin'has. La question qui se pose est évidente. Pourquoi n'avoir pas intronisé Pin'has en même temps que la famille d'Aaron faisant de lui un Cohen au même titre que les autres ? Comme lui, Aaron et ses fils sont nés sans statut particulier et cela ne les a pas empêchés d'être intronisés au moment de l'inauguration du Michkan. Pourquoi alors mettre Pin'has de côté surtout par rapport aux frères qu'il pourrait avoir par la suite ?

Cette interrogation est renforcée par deux détails surprenants. Nos sages enseignent que l'ensemble des Cohanim Guédolim sont issus de Pin'has¹. Nous comprenons donc que Pin'has se hisse au sommet de sa fonction et nous peinons à comprendre son exclusion préalable. En allant plus loin, nous nous apercevons que cette fonction lui était destinée au vu des propos du Midrach² : « *Hakadoch Baroukh Hou a dit : c'est d'après la loi qu'il doit prendre son mérite (pour faire de lui un Cohen)* ». Si nous comprenons cette assertion en première lecture, alors elle pose un problème

évident car elle signifie qu'au vu de sa démarche, il mérite dorénavant de devenir Cohen. En suivant le cours de l'histoire, nous nous rendons bien compte que Pin'has n'est pas le seul à avoir risqué sa vie en l'honneur de Dieu et du peuple juif et pourtant, jamais plus personne n'est devenu Cohen. Nous sommes donc amenés à comprendre que les propos du Midrach affirment qu'il s'agit finalement d'une dette vis-à-vis de Pin'has, il doit être Cohen par nature car descendant légitime d'Aaron. Pourquoi alors ne pas lui conférer ce statut dès le début ?

Un autre point attire notre attention. Le **Zohar**³ dévoile qu'au moment de se lever contre Zimri et la tribu de Chimone s'adonnant à la débauche, les âmes de Nadav et Avihou, les deux fils défunts d'Aaron, se sont jointes à celle de Pin'has pour le soutenir. Pourquoi précisément à cet instant, les néchamot de ses deux oncles sont venus intégrer son corps. Certains expliquent d'ailleurs par là sa transformation en Cohen car les deux frères étaient bien porteurs de ce titre. Seulement, nous ne comprenons pas la raison de leur intervention ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi eux ?

Un dernier détail est à relever. Les maîtres affirment que Pin'has n'est autre qu'Eliyahou Hanavi⁴. Pourquoi trouve-t-on un changement de nom chez ce personnage s'il s'agit de la même personne ? Quelle est la différence entre les deux appellations ?

Nous comprenons que le sujet est plus complexe qu'il n'y paraît et il s'agit ici de réunir l'ensemble des informations afin de faire émerger une vision globale. **Rachi**⁵ rapporte : « *Étant donné que les tribus se moquaient de lui et disaient : " Avez-vous vu ce fils de Pouti, celui dont le grand-père maternel, engraisait (pitém) des veaux pour l'idolâtrie, tuer le prince d'une tribu d'Israël ! ", le texte retrace ici sa généalogie depuis Aaron (afin de le dissocier des insinuations du peuple à son égard)* ». La

1 À quelques exceptions, voir Abarbanel sur le début de la Parachat, ainsi que le Yalkout Réouvéni note 63.

2 Bamidbar Rabb, chapitre 21, paragraphe 1.

3 Sur Vayikra, page 57b.

4 Voir entres autres, Targoum Yonathan ben Ouziel sur le deuxième verset de la Paracha.

5 Bamidbar, chapitre 25, verset 11.

Torah souligne à ce propos⁶ :

וְאֶלְעָזָר בֶּן-אַהֲרֹן לָקַח-לוֹ מִבְּנוֹת פּוּטִיאֵל, לוֹ לְאִשָּׁה, וּתְלֵד לוֹ, אֶת-פִּינְחָס; אֵלֶּה, רְאֵשֵׁי אֲבוֹת הַלְוִיִּם—לְמִשְׁפַּחָתָם
Quant à Él'azar, fils d'Aaron, il choisit pour femme une des filles de Poutiel et elle lui enfanta Pin'has. Telles sont les souches paternelles des Lévités, selon leurs familles.

C'est en ce sens que les gens l'appelaient le fils de « Pouti » en référence à Poutiel qui n'est autre que Yitro. La Guémara⁷ évoque le lignage particulier de Pin'has. Comme nous venons de le voir, il est affilié à Yitro puisque sa fille en est la descendante. Seulement les sages apportent une autre allusion afin de le relier à la descendance de Yossef qui a lui aussi un nom en rapport avec le mot « Pouti » comme l'affirme le Talmud au sujet de sa résistance au mauvais penchant de la débauche face à la femme de Potiphar. La Guémara fini alors par déduire qu'il descendant des deux hommes en présentant deux hypothèses. Soit son grand-père maternel est un descendant de Yossef ayant épousé une fille d'Yitro, soit son grand-père maternel est issu d'Yitro et s'est marié avec une descendante de Yossef. Dans les deux cas, il est l'héritier des deux hommes.

Il est intéressant de noter que des deux côtés de son lignage maternel, nous pouvions trouver la même notion. En effet, Yitro est appelé Poutiel et la Torah affirme à son sujet⁸ :

וַיִּשְׁמַע יִתְרוֹ כִּהְיוּ מִדְּבַר, חֲתָן מֹשֶׁה, אֶת-כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה אֱלֹהִים לְמֹשֶׁה, וְלְיִשְׂרָאֵל עַמּוֹ: כִּי-הוֹצִיא יְהוָה אֶת-יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם
Yitro, prêtre de Midiane, beau père de Moshé, apprit tout ce que Dieu avait fait pour Moshé et pour Israël son peuple, lorsqu'Hachem avait fait sortir Israël de l'Égypte.

De l'autre côté, il nous faut rappeler que Yossef s'est marié en Égypte avec Asnat⁹ :

וַיִּקְרָא פְרַעֲהַ שְׁם-יוֹסֵף, צְפִנְתַּת פְּעֻנָּח, וַיִּתֵּן-לוֹ אֶת-אֲסַנַּת בַּת-פּוּטִי פְרַעֲהַ כִּהְיוּ אֹן, לְאִשָּׁה; וַיֵּצֵא יוֹסֵף, עַל-אֶרֶץ מִצְרַיִם

6 Chémot, chapitre 6, verset 25.

7 Traité Sotah page 43a et traité Baba Batra, page 110a.

8 Chémot, chapitre 18, verset 1.

9 Béréchit, chapitre 41, verset 45.

Pharaon surnomma Yossef Tsafnat Panéa'h et il lui donna pour femme Asnat, fille de Pôti Féra', prêtre d'One. Yossef fit une excursion dans le pays d'Égypte.

L'épouse de Yossef est donc elle aussi issue d'un prêtre idolâtre auquel le nom « Poti » est applicable¹⁰. Le **Zohar**¹¹ affirme à ce propos que le culte de One est le même que celui dont Yitro était l'idolâtre. En d'autres termes, Pin'has dispose de deux ascendants ayant servi en tant que prêtre de l'idolâtrie.

Ce détail nous permet d'envisager un fil conducteur quant à la situation de Pin'has. Il se peut fortement que comme Aaron et ses fils, Pin'has aurait du obtenir la prêtrise lors de l'inauguration du Michkan. Seulement, la nature de cette fonction, celle de Cohen pour le Maître du monde, s'oppose frontalement à l'héritage de deux de ses ancêtres eux, prêtres pour l'idolâtrie. Ces deux natures opposées ne pouvaient cohabiter et il fallait que Pin'has supprime tout résidu négatif de son patrimoine maternel. À cause de cette situation, Pin'has se voit refouler et ne bénéficie pas de l'intronisation que connaissent Aaron et ses fils. C'est précisément en cela que sa réaction face à la faute du peuple juif va lui valoir l'obtention d'une réparation parfaite et l'accès à la prêtrise.

Le **'Ets Yossef**¹² explique que les idolâtries pratiquées par Poutiel (Yitro) et Potiphar sont plus connues sous le nom de Pé'or. Nous trouvons sans surprise que la faute commise par les hébreux avec les fils de Midiane nous révèle la profondeur de la transformation vécue par Pin'has. La Torah rapporte justement¹³ :

א/ וַיֵּשֶׁב יִשְׂרָאֵל, בְּשֹׁטִיִּם; וַיַּחֲלֵק הָעָם, לְזִנוּת אֶל-בְּנוֹת מוֹאָב

1/ Israël s'établit à Chittîm. Là, le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moav.

ב/ וַתִּקְרְאוּן לָעָם, לְזִבְחֵי אֱלֹהֵיהֶן; וַיֹּאכַל הָעָם, וַיִּשְׁתַּחֲווּ לְאֱלֹהֵיהֶן

10 Certes nos sages affirment qu'il s'agit en fait de la petite-fille de Yaakov mais il n'en demeure que la Torah la relie à son père adoptif.

11 Sur Parachat Yitro, page 68a.

12 Béréchit Rabba, chapitre 86, paragraphe 3 (entres autres).

13 Bamidbar, chapitre 25.

2/ Elles convièrent le peuple à leurs festins idolâtres; et le peuple mangea, et il se prosterna devant leurs dieux.

ג/ וַיִּצְמַד יִשְׂרָאֵל, לְבַעַל־פְּעֹר; וַיַּחַר-אַף יְהוָה, בְּיִשְׂרָאֵל
3/ *Israël se prostitua à Baal-Pé'or et le courroux du Seigneur s'alluma contre Israël.*

Au moment où les hébreux sombrent dans le culte constituant le défaut hérité par Pin'has via deux de ses aïeux, sa réaction est celle de la rébellion. Cette attitude supprime ainsi l'impact négatif dont il est le dépositaire. Naturellement, ces deux essences impures laissent un vide et nous ne sommes pas étonnés de voir deux natures positives s'y engouffrer justifiant l'entrée de Nadav et Avihou pour accompagner Pin'has. Il ne peut s'agir que d'eux dans la mesure où l'attitude de Pin'has vient tout juste d'annuler la prêtrise idolâtre dont il souffrait par filiation. Seules ces deux âmes dont l'essence est opposée à l'héritage de Pin'has, peuvent alors entrer en résonance avec la démarche en cours. Les traces des deux Cohanim idolâtres sont échangées par l'intervention de l'âme de deux véritables Cohanim d'Hachem.

Cette transformation vécue par Pin'has est donc la conséquence du refus de suivre l'héritage de Potiphar et de Yitro. Dans les deux cas, nous trouvons nos sages souligner la suppression de ces sources au profit de celles issues des bné-Israël. Concernant le rapport entre Potiphar et Yossef, nous trouvons la Guémara employer le mot Poti en faveur de la démarche de Yossef plutôt que celle de son beau-père. De même, **Rachi** racontait les accusations du peuple contre Pin'has en rappelant qu'il était appelé Poti en rapport avec Yitro. Face à cela, la Torah répondait qu'il était bien le fils d'Él'azar et le petit-fils d'Aaron. Quand nous prenons les initiales des quatre personnages en question « יוסף - *Yossef* », « פוטי פרע - *Potiphar* », « יתרו - *Yitro* » et « אלעזר - *Él'azar* » nous obtenons la même valeur numérique que le nom « מיכאל - *Mikhaël* » l'ange trônant en tant que Cohen Gadol dans le Beth-Hamikdash céleste. Il n'y a alors rien d'étonnant de trouver que les descendants de Pin'has soient choisis pour endosser le rôle de Cohen Gadol dans le Beth-Hamikdash terrestre.

Une seconde allusion peut-être d'ailleurs trouvée dans nos versets :

יא/ פִּינְחָס בֶּן-אֶלְעָזָר בֶּן-אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן, הִשִּׁיב אֶת-הַמַּמְתִּי מֵעַל
בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאוֹ אֶת-קִנְאָתִי, בְּתוֹכְכֶם; וְלֹא-כִלִּיתִי אֶת-בְּנֵי-
יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאָתִי:

11/ *Pin'has fils d'Éléazar fils d'Aaron le cohen retira Ma colère contre les bné-Israël en prenant Ma vengeance de parmi eux et Je n'ai pas détruit les bné-Israël dans Ma vengeance.*

Le mot « הַמְתִּי - *'Hamati* » dispose d'une racine commune avec le mot « הַם - *beau-père* ». En ce sens, Hachem souligne que Pin'has a retiré les accusations que les bné-Israël portaient à l'égard des beau-pères d'Él'azar et Yossef. Dans les deux situations, Pin'has a choisi l'attitude des gendres plutôt que celle des beaux-pères. S'agissant de Potiphar, Pin'has a commencé par s'opposer à la débauche dans laquelle avait succombé la tribu de Chimone à l'image de Yossef refusant les approches de la femme de Potiphar. De même s'agissant de Yitro, Pin'has a suivi la démarche d'Aaron le Cohen en tentant d'empêcher les hébreux de pratiquer l'idolâtrie comme l'a fait avant lui Aaron avec le Veau d'Or.

Cet effort de Pin'has détruisant ses racines est donc à la base de l'attraction de l'âme de Nadav et Avihou. Cette présence supplémentaire est à l'origine du nom Éliyahou que nous trouverons à la suite de l'histoire du personnage.

Nous avons souvent relevé l'écriture particulière du mot « שְׁלוֹם - *Chalom* » du dernier verset que nous avons cité. Le « ו - *vav* » est brisé séparant une partie haute et une basse, séparées d'un espace. Le **Ben Ich 'Hai**¹⁴ apporte une explication passionnante du sujet. Il existe deux manières de disposer de l'âme d'un défunt. Il peut s'agir d'une simple réincarnation et dès lors, l'âme est constitutive de nos êtres et fait partie intégrante de notre composition. Dans ce cas

14 Dans son livre Adéret Éliyahou sur le début de la Parachat Pin'has.

nous pourrions parler d'une âme intracorporelle. La deuxième façon de voir une âme défunte accompagner une personne est celle du 'Ibour, à s'avoir d'une jonction, d'un ajout. La néchama en question vient alors aux côtés de l'individu par une liaison plus distante. L'individu et l'âme ne sont pas fusionnées et sont simplement connectées l'une à l'autre, disposant l'âme ajoutée en position extracorporelle. À l'évidence, la situation de Pin'has accueillant les âmes de Nadav et Avihou alors qu'il en dispose déjà d'une se rapporte à la deuxième situation, celle du 'Ibour. Le **Ben Ich 'Haï** révèle la nécessité d'une force de cohésion entre les deux parties, l'âme déjà présente et celle venue s'adjoindre. Il s'agit à nouveau d'ajouter une source afférente aux Néchamot pour que la « fusion » puisse s'opérer. C'est en cela, que le **Ben Ich 'Haï** justifie l'intervention d'une nouvelle âme nommée Éliyahou¹⁵. Cette combinaison est la raison pour laquelle le **Targoum Yonathan**¹⁶ met en avant l'accès à l'éternité connu par Pin'has à cet instant. Nous comprenons alors que le même personnage puisse se trouver à deux moments si distants de l'histoire.

Cela conduit toutefois à une interrogation. Si Éliyahou est devenu immortel, comment comprendre la menace suivante¹⁷ :

וַתִּשְׁלַח אֵיזְבֵּל מִלְאָךְ, אֶל-אֱלֹהֵיהוּ לֵאמֹר: פֹּה-יַעֲשׂוּן אֱלֹהִים, וְכֹה יוֹסִפוּן, כִּי-כָעֵת מָחָר אָשִׂים אֶת-נִפְשְׁךָ, בְּנֶפֶשׁ אֶחָד מֵהֶם
Et Isévél envoya un messenger à Eliyahou pour lui dire: "Que les dieux m'en fassent tant et plus, si demain, à pareille heure, je ne t'ai rendu semblable à l'un de ceux-là!"

La suite de l'histoire raconte qu'Éliyahou a été contraint de fuir par crainte pour sa vie. Pourquoi prendre cette précaution quand le risque de mourir ne fait pas partie de notre quotidien ?

Le **Ben Ich 'Haï** explique cela au travers d'une faute commise par Éliyahou. Cette dernière

¹⁵ Le maître élabore plus en détail les deux dimensions de cette âme. Se reporter à son commentaire pour plus d'éclaircissements.

¹⁶ Sus-mentionné.

¹⁷ Mélahkim, Tome 1, chapitre 19, verset 2.

concerne Yifta'h Haguil'adi, alors chef du peuple juif. Avant de partir en guerre, Yifta'h a fait le vœu suivant : en cas de victoire, il offrira la première chose passant sa porte en sacrifice à Hachem. Malheureusement, sa fille est celle qui en première a foulé la porte et Yifta'h a décidé de l'offrir en sacrifice commettant alors une erreur catastrophique se pensant contraint de réaliser son vœu. À cette époque vivait également Éliyahou en charge d'annuler cette décision mais les deux hommes refusaient de se rencontrer. Yifta'h estimait qu'en tant que chef du peuple, s'était à Éliyahou de se présenter devant lui. À l'inverse, Éliyahou attendait que Yifta'h se rende auprès de lui car il avait besoin de lui. Cette fierté réciproque est une erreur que les deux hommes ont commis conduisant à la mort de la fille de Yifta'h.

Nos sages expliquent qu'à cet instant les âmes de Nadav et Avihou se sont retirées de lui et de fait il a perdu la dimension d'immortalité obtenue dans notre Paracha. Le maître explique d'ailleurs que ces deux âmes se sont alors incorporées au prophète Chmouël. Au travers de cet événement, Éliyahou perd son immortalité et craint pour sa vie face à Isévél dont le **Ben Ich 'Haï** parle comme connaissant des sciences occultes et à même de déceler cette faiblesse apparue chez Éliyahou.

Cette perte est à la base de la brisure de la lettre « vav - ו » qui de façon imagée vient témoigner de la séparation des différentes Néchamot réunies chez Pin'has. Il s'agit donc d'une annonce pour le futur, du moment où cette alliance que le Maître du monde a inscrit en Pin'has va s'effriter. Ce n'est qu'ensuite, après la mort de Chmouël, qu'il récupérera ces âmes afin de lutter à nouveau contre l'idolâtrie dans laquelle tous les membres de sa génération étaient tombés.

Le **Hatam Sofer** ajoute une remarque pleine de sens que nous pouvons incorporer à notre propos. Comme nous l'avons démontré, Pin'has va finalement être celui qui va faire résider toutes ces dimensions d'âmes en harmonie. C'est sans doute la raison pour laquelle toutes ces insinuations sont formulées au travers du mot « שְׁלוֹמִים – *Chalom – la paix* ». Le maître

souligne que la véritable grandeur de Pin'has provient de sa réaction face aux critiques du peuple prenant plaisir à rappeler ses origines. Entendant cela, Pin'has aurait légitimement pu s'opposer à eux, leur répondre et les abaisser. Pin'has a au contraire opté pour le silence. Il s'est tu et n'a pas poursuivi la querelle au profit du Chalom. C'est sans doute pourquoi, le « שְׁלוֹם - *Chalom* » l'a accompagné dans toutes ses dimensions, aussi bien celle de son âme que celle de l'harmonie qu'incarnent les Cohanim héritiers

d'Aaron connu pour poursuivre la paix.

Puissions-nous toujours inscrire nos actes dans le respect du Chalom afin de trouver l'harmonie garante du retour de la présence divine, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.